

Raymond Ritter



Raymond Ritter
1894-1974

Raymond Ritter. S'il y a un nom qui mérite une attention particulière quand on évoque l'histoire de notre association (*les Amis du Parc National des Pyrénées*), c'est bien celui-là. Sans Raymond Ritter, peut-être aurait-elle vu le jour à un moment ou à un autre mais, dans les faits, c'est lui qui est à l'origine de sa création. Création qui a fait suite assez naturellement à celle du Parc National des Pyrénées dont il a été un des promoteurs et un des plus ardents défenseurs. Or la tâche n'était pas facile car les oppositions à ce projet ambitieux, surtout pour l'époque car assez novateur, étaient nombreuses. C'est par un décret du 23 mars 1967 qu'a été institué le « *Parc National des Pyrénées Occidentales* », dont la conception avait été confiée à Pierre Chimits, ingénieur principal des Eaux et Forêts. Il s'agissait de prendre toutes les mesures nécessaires pour préserver et protéger la montagne dans tout ce qu'elle a de plus précieux tout en permettant de développer une certaine forme de tourisme que nous appellerions

probablement aujourd'hui « tourisme responsable ». Un tourisme culturel « à la Ritter », en quelque sorte, qui ouvrirait les portes des Pyrénées aux visiteurs désireux de découvrir les merveilles qu'elle a à offrir tout en assurant sa protection grâce à un cadre bien défini avec pour devise : « Animer sans abîmer ». La constitution de l'association des *Amis du Parc National* avait pour objectif de « faire apprendre et comprendre ce qui n'est pas connu ».

On pourrait croire que Raymond Ritter a eu plusieurs vies tant sa biographie est dense et la liste de ses œuvres longue. Dans tout ce qu'il a entrepris, il s'est investi avec passion et détermination, laissant derrière lui des réalisations pérennes qu'on ne peut qu'admirer et dont un large public peut profiter encore aujourd'hui, 50 ans après sa mort, avec l'assurance que certaines de ces réalisations enchanteront également les futures générations pendant de nombreuses décennies.

Né le 23 mai 1894 au Bouscat, en Gironde, cet amoureux des Pyrénées s'est éteint le 11 septembre 1974 au château de Morlanne dans les Pyrénées Atlantiques. Cette forteresse érigée en 1373 par le bâtisseur Gaston III de Foix-Béarn, dit Gaston Fébus, Raymond Ritter l'avait acquise plusieurs années auparavant avec sa femme Hélène alors qu'elle était en ruines. Ensemble, ils en ont assuré sans relâche la restauration financée en partie par la vente de leur villa à Pau et encouragée par l'obtention du 2nd prix du concours des chefs d'œuvres en péril qui leur a été remis en 1971 par le Ministre des Affaires Culturelles de l'époque, Jacques Duhamel. C'est ainsi que, de nos jours, les visiteurs peuvent admirer à la fois ce splendide monument médiéval et la richesse d'une collection d'œuvres d'art et d'objets anciens légués par le couple au Conseil Départemental des Pyrénées Atlantiques qui témoigne de leur intérêt pour les belles choses. Car qu'il s'agisse de « vieilles pierres », de toiles de maîtres ou de montagne, c'est toujours vers la beauté que s'est portée l'attention de cet homme au parcours d'une richesse étourdissante, la beauté sous toutes ses formes à laquelle il a consacré sa vie.

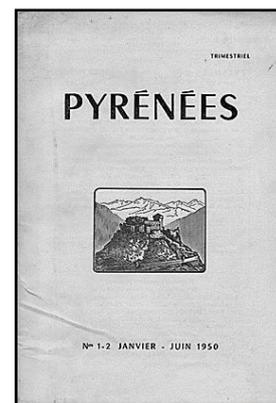


Château de Morlanne

Que dire de ses activités ? Avocat mais aussi archéologue, journaliste, historien seiziémiste, collectionneur, Raymond Ritter a été tout cela et bien plus encore si on pense, par exemple, à sa passion pour l'aquarelle ou la photographie. C'est ainsi qu'il partait, chargé d'un matériel particulièrement lourd et encombrant mais jamais découragé, à la recherche du cliché qui allait lui permettre de fixer sur le papier ses sites favoris. C'est mû par ce même amour de la montagne qu'il a été l'acteur principal

Raymond Ritter

de la mutation du « *Bulletin Pyrénéen* » en revue « *Pyrénées* » qui continue aujourd'hui à proposer dans les kiosques ou sur les étals des rayons « presse » des articles passionnants et des photos de toute beauté sur ce sujet. Cette revue fut le support du combat journalistique de Raymond Ritter en faveur du Parc National des Pyrénées. On peut noter que le n°100 de « *Pyrénées* » paru en 1974 peu après sa mort lui était largement consacré avec de nombreux articles lui rendant un hommage bien mérité alors qu'il écrivait encore en tant que rédacteur en chef dans le numéro précédent, jamais lassé de partager ses connaissances.



L'orientation qu'a prise Raymond Ritter, en particulier dans ses activités dédiées aux Pyrénées, est sans doute la conséquence heureuse d'un accident de la vie qui aurait pourtant pu être plutôt un handicap ou, en tout cas, un frein dans son élan. Après avoir passé le baccalauréat, le jeune homme a été victime de la tuberculose et c'est dans l'espoir d'améliorer sa santé qu'il s'est fixé à Pau, berceau d'une partie de sa famille. C'est là qu'il s'est inscrit au barreau en tant qu'avocat. C'est là également qu'il a écrit ses premiers ouvrages comme « *Le château de Pau, étude historique et archéologique* » qui lui a valu le Prix Charles Blanc de l'Académie Française en 1920, puis « *Henri IV lui-même, l'homme* » ou bien encore « *Les constructions militaires de Gaston Fébus en Béarn* ». Rien d'étonnant, par conséquent, à ce qu'il ait consacré plus tard toute son énergie et ses économies à la restauration du château de Morlanne où il a fini ses jours.



Homme d'action et de conviction qui a su mener à leur terme les projets souvent ambitieux qu'il a conçus puis réalisés, Raymond Ritter laisse derrière lui une trace d'autant plus indélébile que des preuves matérielles ou immatérielles de son œuvre sont toujours présentes et vouées à perdurer. Comme l'association *des Amis du Parc National des Pyrénées*, forte de ses longues années d'existence et plus vivante que jamais...

Si ce texte passe sous silence certaines des œuvres accomplies par Raymond Ritter ou à la réalisation desquelles il a contribué activement, c'est parce que, en réalité, pour rendre compte de manière exhaustive de tout ce qu'on lui doit, il faudrait lui consacrer plusieurs centaines de pages !

G.Colmache

Sources :

- * *Bulletin de la société de Borda 1975* (Archives communautaires)
- * *Raymond Ritter* de Fernand Thouvignon
- * Site Web de la revue *Pyrénées*
- * Brochure du Château de Morlanne
- * Site Web de l'Office Français de la Biodiversité (dont dépend le *Parc National des Pyrénées*)
- * Journal Officiel février 1970 (déclaration de la création des APNP)